

افغانستان آزاد
Afghanistan Libre

Pour la dignité des femmes afghanes
For the dignity of Afghan Women

Rapport d'Activité

Exercice 2010 - 2011

A- Considérations Générales :

Les 12 mois écoulés auront été marqués par un travail considérable effectué par nos équipes de terrain sous la coordination de notre Chef de Mission, Myriam Laaroussi. Nos collègues afghans et afghanes ont fait preuve d'une impressionnante motivation et volonté d'améliorer à la fois le sort de leurs concitoyen(nes) et leurs propres capacités à toujours mieux les servir.



Des équipes soudées, engagées, heureuses de travailler ensemble et dans le même sens ont permis d'accéder à un niveau encore supérieur de professionnalisme et d'efficacité. Les principes d'une Solidarité Internationale entièrement tournée vers les bénéficiaires directs pour les populations concernées par nos programmes ont été au cœur de l'action d'Afghanistan Libre et ont cimenté cette dynamique positive. Les immenses besoins de ces populations nous ont conduit à augmenter le volume de nos programmes et à en initier de nouveaux, notamment dans le champ de la Santé Mentale. Cette composante devenue essentielle dans notre stratégie d'intervention a donné à Afghanistan Libre un nouveau levier d'action pour répondre aux besoins observés directement sur le terrain par nos propres équipes et vient compléter et parfois s'imbriquer, dans l'axe d'intervention historique d'Afghanistan Libre : l'accès à l'éducation.



Rapport Moral

Lorsque nous nous sommes lancés dans l'organisation de l'aide pour mes compatriotes afghanes en 1996, nous ne pensions pas que les besoins resteraient si importants tant d'années après. La situation en 2011 est alarmante et marque le déclin constant depuis trois ans des conditions de vie en Afghanistan. Les efforts, sincères ou dévoués, de la « Communauté Internationale » depuis 2001 pour améliorer le sort des populations ont mené à des résultats très mitigés. Une remise en question des méthodes employées et des objectifs définis est nécessaire. Est-ce que l'Aide Internationale est toujours de la Solidarité Internationale ? L'amélioration réelle du sort des populations sur l'ensemble du territoire ne s'efface-t-elle pas devant les agendas politiques des uns et des autres ? Le mouvement humanitaire a-t-il su jouer pleinement son rôle ?

A notre échelle et avec nos ressources, notre ONG a voulu répondre aux préoccupations essentielles des populations qu'elle peut actuellement atteindre. En restant au plus près des gens, en sachant les écouter et en partageant nos propres attentes en toute transparence, nous nous efforçons d'apporter un peu de soulagement et de dignité à celles et ceux qui souffrent, tout en soutenant toute initiative de changement social qui aura été approuvée par les communautés elles-mêmes.

Nous espérons que malgré des indicateurs inquiétants l'année 2012 puisse marquer un nouveau tournant qui permettra à mes concitoyens afghans et afghanes de retrouver leur dignité de peuple décidant pour lui-même et pour le bien-être et la sécurité de chacun et de chacune.

Chekeba Hachemi, Présidente-Fondatrice d'Afghanistan Libre

La diversification de nos interventions et les nouvelles complexités qui sont apparues nous ont conduit à utiliser ces nouveaux outils professionnels mis en place en amont dans l'organisation et qui ont fait leur preuve dans la gestion quotidienne des programmes et lors de nos rapports avec nos partenaires, financiers notamment. De nouvelles compétences et connaissances ont été acquises par nos équipes afin de toujours mieux répondre aux exigences administratives du système de l'Aide Internationale tout en restant au plus près de nos bénéficiaires.

Un des acquis principaux de cette période écoulée sera aussi le renforcement de notre réseau local auprès des bailleurs de fonds et des différents acteurs agissant dans nos champs d'intervention. De nouveaux partenariats de grande ampleur se sont créés et l'avenir nous amènera à encore davantage de synergie avec les organismes de Solidarité Internationale qui partagent avec nous la même volonté d'une aide directe et efficace pour celles et ceux qui en ont le plus besoin.

Notre réflexion sur le contexte spécifique de l'Aide Internationale en Afghanistan et les considérations humanitaires qui nous motivent nous ont conduits à placer le concept de *dignité* au centre de notre rhétorique et de notre communication. La restauration de la dignité des populations ayant souffert de tant d'années de guerre, une dignité telle qu'elles mêmes les définissent, se décline suivant les trois axes d'interventions historiques d'Afghanistan Libre : l'accès à l'éducation, aux soins de santé et à des activités épanouissantes.

L'autre engagement essentiel d'Afghanistan Libre tient à l'aspect participatif de nos initiatives : nos programmes sont une réponse à des besoins émis par les populations. Ils naissent toujours d'un besoin plus ou moins exprimé par les populations et leurs représentants. La plus-value de cette approche est la longévité des messages passés et une action en ligne directe avec les populations. Nous créons ainsi une véritable dynamique de réflexion et d'engagement au sein des communautés où nous travaillons.



Afghanistan Libre a toujours été fortement ancrée auprès des afghans et des afghanes. Nous défendons toujours, aujourd'hui comme hier, notre indépendance opérationnelle qui veut que nous estimions nous-même, par notre propre analyse de terrain, les besoins réels des populations et

fassions remonter ces réalités aux décideurs afin que l'aide soit la plus efficace possible. Ce fut par exemple le cas avec notre programme de prise en charge psychosociale ou encore

avec la couverture des besoins essentiels en logistique de certaines écoles identifiées par nos soins.

Cette connaissance du terrain, certes à l'échelle qui est celle de notre ONG (voir par ailleurs le chapitre « considérations contextuelles »), nous a permis d'obtenir la confiance de plusieurs partenaires importants qui se sont engagés avec nous ou on simplement reconnu la qualité du travail entrepris et la pertinence de notre approche. Il en va ainsi des coopérations indienne, canadienne, japonaise ou française. Des acteurs d'intervention comme Medica Afghanistan, Médecins du Monde ou Action Contre la Faim.

On soulèvera néanmoins la difficulté à laquelle Afghanistan Libre, comme d'autres ONG, doit faire face et qui réside dans le manque de lisibilité et de prévisibilité de grand pans du système de l'Aide Internationale. Dans un contexte où l'enjeu politique de l'aide a souvent pris le pas sur la réponse aux réels besoins des populations et où, en partie pour cette raison, l'accès aux populations est considérablement réduit, les ONG doivent faire face à certains attermolements des décideurs et pâtissent du manque de prévisibilité des financements, de leur vocation et de leurs échéances. Il s'agit là d'une contrainte majeure pour mener des actions de solidarité dans un cadre de sérénité acceptable. Les considérations sécuritaires peuvent rendre la situation plus compliquée encore. Pour remédier à ces contraintes Afghanistan Libre doit à la fois continuer de diversifier ses partenaires financiers et consolider des engagements sur la durée.

B- Opérations :

B.1 Education

B.1.1 Le programme « The School in a Box »

Notre expérience dans le secteur de l'appui aux écoles de filles et aux écoles mixtes ainsi que notre connaissance de leur environnement géographique grâce à plusieurs « missions exploratoires » a été reconnue et a mené à un partenariat sur le long terme jusqu'en 2014 au moins. Grâce au soutien financier de la Fondation Smiling Children et de la UBS Optimus Foundation, ce sont six écoles en 2011 puis 9 en 2012 puis 12 en 2013 qui bénéficieront d'un appui considérable à travers plusieurs composantes : formations des enseignant(e)s et du personnel des écoles, mise en place de laboratoires, de bibliothèques et de salles informatiques, développement d'activités sportives, préparation au concours d'entrée à l'Université et appui aux étudiantes universitaires, sensibilisation des communautés à l'éducation des filles, appui matériel et logistique,... Ce programme est dénommé « The School in a Box ».



Grâce à une Convention signée avec le Ministère de l'Education et à la forte motivation des directeurs et directrices des écoles, ce sont des institutions scolaires importantes qui, oeuvrant actuellement dans un dénuement notable, vont pouvoir fournir une éducation scolaire de qualité à quelques 9.260 élèves dont 7.820 jeunes filles dans les régions de Paghman et du Panjshir. Bien que l'aide internationale ait été conséquente en terme de volume financier, de nombreuses écoles, même aux portes de Kaboul, n'ont pas les moyens d'assurer des enseignements dans la dignité. C'est ce à quoi nous nous efforçons de répondre pour les années à venir.

On notera que notre programme de prise en charge psychosociale (voir plus loin) nous a permis d'initier une approche innovante dans la mise en œuvre de la composante « sensibilisation à l'éducation des filles ». Une conseillère psychosociale est en charge de cette composante ce qui constitue un moyen original de travailler sur la déscolarisation et de mettre l'humain au centre de sa méthode : de nombreuses jeunes filles et leurs mamans demandent ainsi à être consultées par notre conseillère psychosociale. Notre approche n'est donc pas seulement académique mais cherche aussi à n'occulter aucun autre besoin exprimé.

B.1.2 Une capacité de réponse rapide aux besoins essentiels de toute école nécessitante

Outre le programme « School in a Box », nos équipes gardent contacts avec d'autres écoles qui ne sont pas entrées dans le cadre de ce programme et dont les besoins essentiels ne



ont pas couverts : sur sollicitation de leur part et analyse interne de nos équipes directement sur le terrain, nous pourvoyons à certains besoins de base tel que, par exemple, l'adduction d'eau et l'approvisionnement en matériel scolaire. Les difficultés, voire l'impossibilité, des autorités locales de l'éducation à fournir cette assistance, conduit Afghanistan Libre à prendre l'initiative de cette aide pour répondre rapidement à ces nécessités immédiates.

B.1.3 Les crèches scolaires

Afghanistan Libre a ouvert une crèche scolaire supplémentaire dans la ville de Pushta dans le district de Paghman sur demande de la direction de l'école elle-même, ce qui porte à trois le nombre de crèches actives actuellement. Les sollicitations sont nombreuses pour en ouvrir d'autres mais nos moyens financiers pour couvrir cette activité restent trop limités pour répondre à ces besoins. Les crèches accueillent les enfants des enseignant(e)s et certains enfants des villages issus des familles les plus indigentes. Nous travaillons à toujours mieux faire accéder les populations les plus nécessitantes à nos programmes. Nous avons travaillé à l'amélioration de la qualité des encadrements fournis dans ces écoles à travers notamment des formations à l'« Early Childhood Development » (Développement Précoce de l'Enfant) pour les instructrices de nos crèches qui sont très demandeuses menées sous la coordination de notre collègue Abida Wasiq qui a acquis des compétences spécifiques dans ce secteur et dans celui de l'aide psychosociale.



B.1.4 Les bibliothèques

Quatre écoles et un centre de formation des maîtres bénéficient aujourd'hui de bibliothèques mises en place en fin d'année 2010. Le responsable régional des bibliothèques



scolaires du Ministère de l'Éducation du Panjshir a bénéficié d'une formation auprès du bibliothécaire de lycée français Esteqal de Kabul et a pu, à son tour, former les bibliothécaires des écoles rurales du Panjshir. Une évaluation positive de ce programme a été menée par un bibliothécaire français en charge des Lycées français de Kabul et des instructions ont été données pour améliorer encore les services fournis aux élèves.

B.2 Santé

B.2.1 Les Centres d'Éducation à la Santé

Afghanistan Libre a maintenu tout au long de l'année écoulée le fonctionnement de ses trois Centres d'Éducation à la Santé. Là encore, la qualité de l'encadrement s'améliore et les thèmes abordés s'étoffent. Toujours sous la coordination de Abida Wasiq, des sessions de « partage d'expérience » ont été menées avec des organisations qui interviennent dans le même secteur notamment avec Terres des Hommes sur les questions de la santé maternelle.

Nous cherchons encore et toujours à améliorer l'accès aux femmes les plus nécessiteuses de cette aide, notamment à travers l'implication des bénéficiaires actuelles. Les travailleurs sociaux du programme psychosocial sont d'une aide précieuse sur cette question de l'accessibilité.

B.2.2 La prise en charge psychosociale des femmes et de leurs familles

L'année écoulée a donc été très fortement marquée par l'émergence de ce nouveau programme qui a été défini sur base



d'une analyse des besoins actuels des populations avec nos collègues afghans et afghanes. Un long et minutieux travail de préparation a été mené en amont par nos équipes auprès des communautés et des autorités locales telles les Shuras. De nombreuses réunions ont été tenues et des groupes de « discussions préparatoires » ont été formés avec des représentant(e)s et des habitants de différents villages sur 4 sites distincts dans le district de Paghman. Ces préparations portaient essentiellement sur la psychoéducation (de quoi s'agit-il lors qu'on parle de psychosocial?), sur l'obtention de la confiance dans le programme (la règle de confidentialité notamment) et sur l'accessibilité aux personnes les plus dans le besoin de soutien psychosocial. L'adhésion de toutes les parties en jeu a été obtenue en quelques semaines : bénéficiaires potentiels, membres des Shuras, autorités médicales locales et nationales. On notera que les membres de Shuras ont tous signé des lettres de soutien à cette initiative afin de les faire valoir auprès des potentiels bailleurs de fonds.

Nos équipes et des travailleurs sociaux identifiés localement ont suivi des formations de sensibilisation à la prise en charge psychosociale. Puis des conseillers psychosociaux professionnels, formés sur deux ans et ayant déjà acquis une solide expérience pratique, ont rejoint notre équipe pour mener des consultations de qualité par des professionnels.

Un large panel d'organisations qui interviennent, de près ou de loin, dans ce secteur d'intervention a été rencontré afin de développer notre connaissance du secteur et de ses acteurs et faire connaître notre initiative. Afghanistan Libre a aujourd'hui toute sa place dans le réseau des acteurs en Santé Mentale.

La difficulté majeure aura été d'avancer d'abord en fonds propres et ainsi faire nos preuves d'une réelle volonté et capacité à agir. Cela a montré l'engagement d'Afghanistan Libre de répondre à des besoins identifiés par nous même comme étant essentiels de couvrir. La récompense de cette initiative est venue par la concrétisation d'un partenariat financier avec la Coopération Canadienne (CIDA) qui s'engage à nos coté. Une experte française, qualifiée et expérimentée, viendra bientôt rejoindre nos équipes et donner une dimension qualitative et quantitative supérieure et ainsi permettre à Afghanistan Libre de devenir une des organisations de référence dans le secteur de la Santé Mentale. Plusieurs partenariats sont aujourd'hui en cours ou en voie de l'être avec Medica Afghanistan et Médecins du Monde et une plateforme des acteurs de ce secteur va être consolidée. Une Convention est



signée avec la Direction de la Santé Mentale du Ministère de la Santé Publique dont le directeur a fait montre d'une réelle motivation pour développer ce secteur malgré le peu de moyen lui étant alloués et d'une ferme volonté de travailler

en collaboration avec nous de façon efficace et rapide.

La prise en charge psychosociale se décline sur plusieurs composantes : des consultations individuelles ou de groupes menées par des conseiller(e)s professionnel(le)s, des sessions de discussions communautaires sur les problématiques observées et la façon d'y remédier, et des activités dites de support qui permettent de soulager les souffrances des participant(e)s. Le public cible sont en priorité les femmes mais tous les membres de leur famille peuvent être bénéficiaires tant les problématiques rencontrées relèvent souvent de questions intrafamiliales mais aussi parce que les hommes ont aussi leurs propres difficultés psychosociales et que les enfants sont bien sûr touchés aussi par induction. Les problématiques observées vont des violences domestiques à l'addiction aux drogues en passant les stress post-traumatiques.

Le terrain d'intervention se situe actuellement dans le district de Paghman qui, pour des raisons de proximité géographique, nous permet une meilleure supervision dans un domaine d'action nouveau pour nous. Une fois l'expérience acquise, Afghanistan Libre pourra développer son expertise dans d'autres régions où les besoins auront été identifiés. Nous intervenons donc sur quatre sites distincts ainsi qu'à travers des écoles que nous soutenons et qui permettent un accès privilégié aux femmes et aux mères. Nous interviendrons aussi rapidement dans plusieurs Centres de Santé du Ministère de la Santé Publique qui sont soutenus actuellement dans le domaine de la santé primaire par une organisation partenaire, BRAC, qui sollicite Afghanistan Libre pour couvrir la prise en charge psychosociale des patients de ces centres. Un système de référence des cas graves va être mis en place afin qu'ils puissent être pris en charge par du personnel plus qualifié dans les traitements plus aigus d'ordre psychologiques ou psychiatriques.

B.3 Activités épanouissante

B.3.1 Le projet d'expression photographique « *Simplement Afghanes* »

L'année écoulée a été marquée par l'initiative d'un programme d'expression des femmes afghanes par la photographie dénommée « *Simplement Afghanes* ».

Le constat décrit par la population afghane et la communauté humanitaire est sans appel : la condition de la femme afghane est l'une des plus difficiles au monde.

Mais qui est cette femme afghane ? Que désire-t-elle ? Quelle est sa vision du monde ?

Ce sont des questions auxquelles elles n'ont que trop peu l'occasion de répondre. Ce projet photographique cherche à replacer la femme afghane au cœur de cette question, à lui donner un moyen d'expression, à lui donner un accès vers l'extérieur, à la rendre « objectivement existante ». Ainsi, Afghanistan Libre a souhaité transcrire la réalité des femmes afghanes par une exposition photographique novatrice et participative. Les femmes sont actrices et objets d'un discours photographié. Nous fournissons aux femmes des appareils photos et les laissons libres du sujet. La question à laquelle elles répondent est la suivante : comment décririez-vous votre vie ?

Ces femmes sont les intervenantes et les bénéficiaires de programmes mis en place par Afghanistan Libre : bénéficiaires de nos centres de l'éducation à la santé, mamans d'élèves, enseignantes. Leurs regards croisés sont l'opportunité de la création du nouveau discours.

Des expositions et les projections en France et à l'étranger sont prévues afin de lancer un dialogue direct entre femmes étrangères et Afghanes qui puisse permettre de mieux se connaître, de sortir des clichés et d'apporter un soutien plus efficace et adapté aux besoins et aux aspirations de la population afghane. Cet aspect est essentiel dans notre démarche : il s'agit bien d'établir une interaction entre les femmes afghanes auteures des photos et le public qui assistera aux présentations de *Simplement Afghanes*.

Un partenariat est en cours avec l'Association Rennes-Afghanistan et un partenariat financier a été établi avec l'Open Society Institute.

Là encore, Afghanistan Libre, convaincu du bien-fondé de son initiative, a avancé en fonds propres. Et des résultats notables ont déjà été observés grâce à la parution de photos et de leurs commentaires par les auteures dans le magazine ELLE ou à la projection lors de la Nuit de la Photo 2011 dans le théâtre antique d'Orange.

L'exposition « *Simplement Afghanes* » est amenée à vivre encore de long mois à travers plusieurs expositions ou projections qui auront lieu en France et dans d'autres pays.



B.3.2 « Roz » : le mensuel féminin par et pour les femmes afghanes

Notre magazine Roz, symbole de l'engagement durable d'Afghanistan Libre auprès des femmes afghanes, a fêté en mars de cette année la parution de son centième numéro. Celui-ci a porté sur un travail introspectif à travers les interviews de plusieurs personnalités notables d'Afghanistan et de lectrices. Le magazine, conçu pour les femmes afghanes et par les femmes afghanes, continue sa parution sans interruption depuis 9 ans mais se bat aujourd'hui à nouveau pour ne pas mourir faute de financements.



B.3.3 « Kabotar Safaid » : une journal scolaire par et pour les étudiantes



Avec le soutien de journalistes de l'équipe de Roz, la rédaction d'un journal fait des émules au sein d'écoles que nous soutenons. Ainsi le journal scolaire Kabotar Safaid écrit par des jeunes filles continue de paraître trimestriellement et doit faire face, lui aussi, à des considérations financières difficiles. L'engouement des élèves, lui, ne se dément pas.

C- Ressources humaines:

Les équipes de terrain s'organisent autour de 34 personnes qui collaborent avec Afghanistan Libre de façon permanente : travailleurs sociaux, éducatrices, instructrices, bibliothécaires, journalistes... et bien sûr l'équipe des salariés de la coordination de Kaboul qui a vu l'arrivée d'Abdul Qadir Khan qui renforce considérablement notre travail par sa motivation, sa capacité à rapidement apprendre et à transmettre. L'équipe s'appuie toujours sur l'expérience et l'autorité de Nazim Akrami, responsable sécurité et logistique, qui représente à lui seul l'engagement de toujours d'Afghanistan Libre pour les populations.

L'équipe du siège est restreinte au maximum pour éviter une trop grande contrainte budgétaire mais s'appuie sur des savoir-faire importants. Des bénévoles sont mobilisés via la « Communauté Afghanistan Libre » nouvellement créée et qui se veut une entité fédérative des bonnes volontés qui gravitent autour de l'association. Un poste de responsable communication a été ouvert en début d'année et est tenu, sur des périodes de trois à six mois par des personnes qui font preuve d'engagement humanitaire et d'esprit d'initiative. Notre communication externe, vis-à-vis de nos soutiens et donateurs comme du grand public, s'en trouve renforcée. Au niveau associatif, le CA s'étoffe avec de nouveaux membres qui ont souhaité s'engager auprès d'Afghanistan Libre.

D- Communication :

La présence de la Présidente d'Afghanistan Libre, Chekeba Hachemi, à la télévision, la radio et dans la presse écrite au cours de la période écoulée a contribué considérablement à la notoriété d'Afghanistan Libre. L'association considère que la sortie de son livre « L'Insolente de Kaboul » en novembre 2011 est une occasion pour elle de mettre à jour la stratégie de communication et la gestion des réseaux et des contacts.

Afghanistan Libre a continué d'informer ses adhérents, partenaires, donateurs et amis sur ses actions de terrain en envoyant régulièrement courriels, newsletters et courriers. Ce moyen de communication reste l'un des plus personnels et ciblés afin d'informer et de fidéliser les gens de bonne volonté autour d'Afghanistan Libre.

Le site Internet, qui a été fortement développé en 2011, demeure une plateforme de communication avec le grand public ainsi qu'avec nos donateurs institutionnels. Depuis peu, une version anglaise existe pour répondre à l'intérêt des non-francophones. Dans le futur, le Responsable Communication va continuer le travail afin que la disponibilité d'informations en anglais sur nos actions permette à Afghanistan Libre d'inclure les fondations et les entreprises étrangères parmi nos partenaires. Présents sur les réseaux sociaux, nous devons néanmoins approfondir davantage cette composante.

Le projet d'expression photographique « Simplement afghanes » avec les expositions prévues en France et à l'étranger (notamment en Belgique) est l'occasion d'augmenter la présence de l'association dans les médias et dans les espaces culturels ainsi qu'un moyen de collecte de fonds. Afghanistan Libre espère que la fabrication de photos-livres comportant les photos et leurs commentaires sera un atout supplémentaire pour une récolte de fonds plus importante auprès des particuliers.

E- Contexte d'intervention :

Ces douze derniers mois ont vu la dégradation de la situation sécuritaire dans le pays avec des conséquences importantes pour les civils et un espoir déçu pour une sortie de crise rapide. Les populations sont les premières à subir les conséquences de l'instabilité tandis que les acteurs humanitaires ont toujours autant de mal à les atteindre.

Kaboul a été le récent théâtre d'attaques ciblées de la part de groupes d'opposition armés (GOA). La lisibilité des intentions de ces attaques permet d'analyser que les acteurs humanitaires ne sont pas actuellement une cible privilégiée. Cela nous permet de maintenir nos règles de sécurité en l'état et d'identifier les zones géographiques à risque dans Kaboul. Nos démarches à Kaboul ne sont donc pas empêchées même si la vigilance doit être toujours maintenue.

Dans nos zones d'interventions, la situation sécuritaire est relativement stable. Une attaque récente attribuée à des GOA sur des PRT (équipe civilo-militaire américaine) dans la vallée du Panjshir a surpris les observateurs. Là encore, l'attaque était très ciblée et n'a pas eu de conséquences sur les populations civiles ou sur des acteurs humanitaires. Des éléments nous font penser toutefois que des tensions perdurent entre des groupes panjshiri d'intérêts divergeant qui peuvent mener à des escalades de violence, là aussi circonscrites. Un prêche à l'encontre de l'éducation des jeunes filles a été entendu récemment mais n'a pas eu de conséquences durables sur l'ouverture des écoles publiques. Nos actions dans le Panjshir, étendues jusque dans le district de Dara, n'ont pâtit d'aucune contrainte sécuritaire majeure et ont très peu de chances de l'être à l'avenir.

Le District de Paghman, bien que situé dans une zone sensible en raison de sa position d'entrée dans la Province de Kaboul, n'a pas vu d'attaques de GOA sur l'année écoulée. La seule rixe à noter était l'objet d'un contentieux foncier qui, on le sait, est un problème récurrent dans ce District. Là encore, aucune contrainte n'est venue empêcher nos actions.

Notre logique de gestion des risques reste donc la même, à savoir de développer des actions réellement utiles pour les populations, en toute transparence et sur la durée. Ainsi, la protection vient naturellement des populations elles-mêmes et des autorités locales qui reconnaissent l'importance de notre soutien. A cela s'ajoute une analyse régulière des situations locales grâce à notre Responsable Sécurité, Nazim Akrami, qui parle régulièrement avec les populations afin de suivre la situation au plus près. Nous gardons toujours une politique de « low profil » avec des véhicules de type modeste et qui ne portent pas d'autocollants. La Chef de Mission expatriée peut se rendre sur toutes nos zones d'intervention régulièrement sans s'exposer outre mesure. Enfin, nous gardons à l'esprit que la « routine est l'ennemie de la sécurité » et qu'il faut donc rester vigilants surtout quand tout est calme.